



Appel de Paris des Maires africains pour une électrification durable de l'Afrique

Les Maires des capitales et des grandes villes africaines se sont réunis vendredi à l'Hôtel de Ville de Paris, à l'invitation d'Anne Hidalgo et de Jean-Louis Borloo. Six mois avant la COP 21, ils ont lancé ensemble un appel à la communauté internationale pour une électrification durable de l'Afrique.

« L'accès des peuples à l'électricité est une condition fondamentale du développement durable en Afrique.

Chacun de nos concitoyens doit en effet pouvoir bénéficier d'une énergie suffisante et sûre, lui offrant les conditions de vie auxquelles il aspire. Cette ambition, clairement formulée dans les Objectifs pour le Développement Durable de l'Organisation des Nations unies, qui souhaite « garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes à un coût abordable », doit aujourd'hui se traduire en actes dans la vie des habitants, quels que soient les revenus ou leurs activités, qu'ils vivent dans les villes ou dans les campagnes.

Pourtant 600 millions, soit les 2/3 des Africains, sont toujours privés d'électricité.

À travers l'électrification de l'Afrique, nous voulons promouvoir un monde plus juste, plus stable et plus prospère. Nous voulons engager nos sociétés sur la voie d'un développement plus libre et plus autonome, qui soit capable de générer de nouvelles formes d'économie et d'emploi, au bénéfice du plus grand nombre - notamment de notre jeunesse.

Cette action, nous voulons la mener au plus proche de nos territoires et de nos besoins, de manière résolument décentralisée. Partout où c'est possible, nous voulons privilégier les énergies renouvelables, nées du soleil, du vent, de l'eau et de la biomasse, qui permettent de produire à faibles coûts et en quantité suffisante, l'électricité dont nous avons besoin.

En limitant les rejets de gaz à effets de serre dans l'atmosphère, une telle politique permettra aussi de lutter contre le dérèglement climatique. Alors que les chefs d'États se rassembleront à Paris en fin d'année pour la Conférence mondiale des Nations unies sur le Climat, il nous appartient dès maintenant de prendre des initiatives concrètes et efficaces, pour apporter à nos concitoyens un progrès partagé, pérenne, respectueux de l'environnement et de la santé.

C'est en considération de ces raisons que nous, les Maires de villes africaines, demandons aujourd'hui à l'ensemble de nos partenaires publics et privés, aux États, aux banques de développement, aux institutions financières publiques, mais aussi aux fonds privés, philanthropiques et alternatifs, d'investir massivement dans l'électrification de nos territoires.

Nous demandons à la communauté scientifique, aux communautés économiques régionales et aux acteurs du développement d'appuyer techniquement les initiatives des collectivités locales, en privilégiant notamment les sources d'énergie propres et décentralisées. De notre côté, nous nous engageons à relever le défi d'une consommation d'énergie responsable grâce à des démarches de planification stratégique et à la mise en œuvre de politiques de diversification de nos sources énergétiques.

Nous soutenons enfin la mise en place d'une Agence africaine dotée des soutiens financiers appropriés visant à l'électrification de l'ensemble du continent africain, ainsi que l'initiative conduite par « Énergies Pour l'Afrique », avec le concours de l'Association Internationale des Maires Francophones.

Nous nous engageons enfin à diffuser et à promouvoir cet appel auprès de tous les Maires du continent africain qui souhaitent soutenir cette initiative, quels que soient leur pays, leur langue et leur culture d'origine. A travers ce projet, nous voulons permettre à l'Afrique de renouer avec un développement harmonieux, partagé par tous et qui donne à chacun de nos concitoyens, sans distinction de genre et de revenus, la possibilité bien réelle d'améliorer ses conditions d'existence. »

Contact presse : Mélanie Rigaud / presse@paris.fr / 01.42.76.49.61